



NEW MUSLIM
ACADEMY

Leçons de foi, de sacrifice et de communauté tirées

de la première génération de musulmans





«Ô toi qui es enveloppé dans ton manteau ! Lève-toi et avertis. » 74: 1-2

Une étude du contexte de la révélation de ces passages peut aider à comprendre pourquoi le Messager ﷺ a été interpellé de cette manière à cette occasion. Comme il avait été terrifié lorsqu'il avait soudainement vu l'ange Gabriel, assis sur un trône entre le ciel et la terre, et qu'il était rentré précipitamment chez lui et avait demandé aux membres de sa famille de le couvrir, Allah s'est adressé à lui en tant que "celui qui était couvert". De cette façon bienveillante de s'adresser à lui, le sens qui en découle automatiquement est : « Ô mon cher serviteur, pourquoi t'es-tu ainsi enveloppé ? Tu as été chargé d'une grande mission : tu dois maintenant sortir de ta solitude pour accomplir cette mission avec détermination et courage.



Un ordre de cette nature avait été donné à Noé lorsqu'il avait été nommé prophète : « Avertis les gens de ton peuple avant qu'ils ne soient frappés d'un châtiment douloureux. » 71:1 Ce passage signifie : « Ô toi qui es allongé ainsi enveloppé, lève-toi et réveille les gens qui vivent dans l'insouciance autour de toi. Avertis-les du sort qui les attend certainement s'ils continuent à vivre dans la même insouciance. Avertis-les qu'ils ne vivent pas dans un royaume sans loi où ils se conduisent à leur guise et où ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent sans crainte et sans avoir à rendre de comptes. »

Après avoir reçu cette instruction très tôt dans son ministère, le Messager ﷺ s'est levé, comme il lui avait été commandé, pour appeler son peuple et l'inviter à suivre la Voie d'Allah.



La croyance du peuple était fondée sur le culte des idoles et des images, leur argument étant : « Nous avons trouvé nos ancêtres le faisant ainsi. » Leur caractère était marqué par la suprématie et l'orgueil, leur tempérament par la gloire personnelle et la dignité tribale. Leurs lois étaient celles décrétées par les anciens de leur tribu et, en général, leur seul recours pour résoudre les différends lorsque les choses se compliquaient était l'épée.

Malgré cela, ils étaient reconnus comme les gardiens du leadership religieux dans toute la péninsule arabique. La Mecque était le centre de la religion des Arabes, le siège des gardiens de la Kaaba et des idoles vénérées par toutes les tribus. Pour mener à bien une réforme dans un tel contexte, il fallait faire preuve d'une grande sagesse dans l'action et d'une détermination inébranlable face aux difficultés et à l'opposition. Tout cela a conduit le Messager Mohammed ﷺ à commencer sa mission par une sélection minutieuse : il ne s'adressait qu'à ceux en qui il avait confiance, afin que les habitants de La Mecque ne soient pas soudainement provoqués d'une manière qui pourrait nuire à l'appel ou les inciter à s'y opposer.



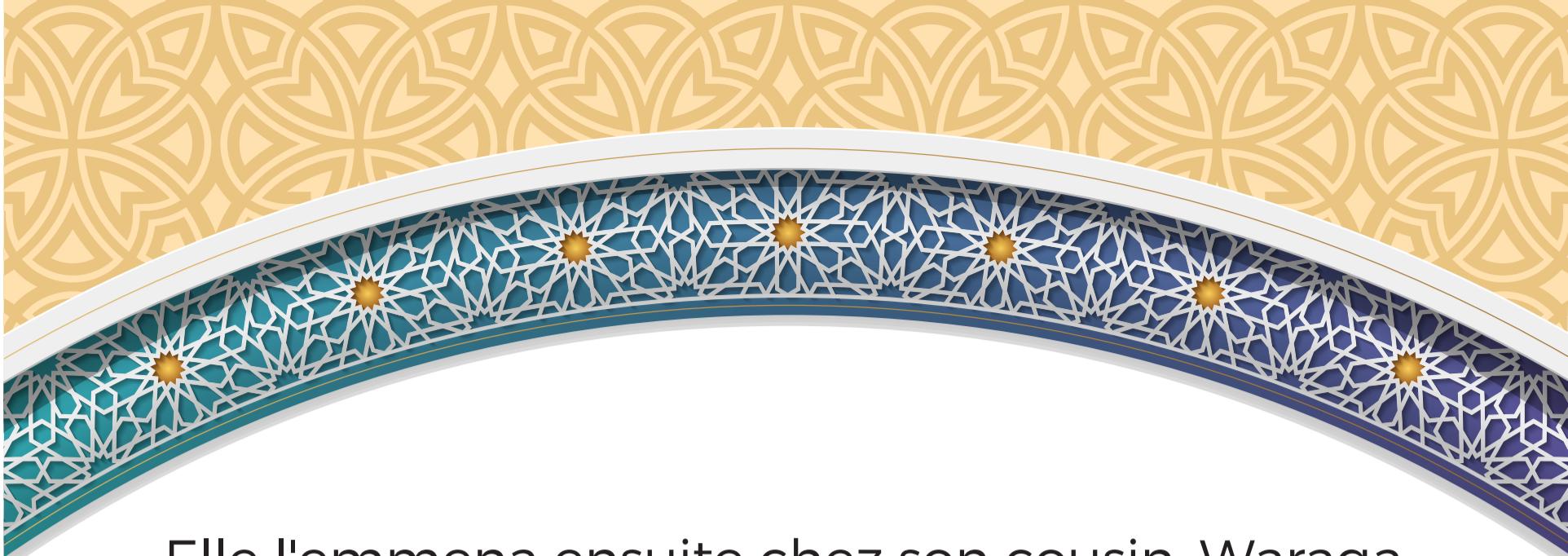
Il était tout à fait naturel que le Messager Mohammed ﷺ commence par parler à ses proches : sa famille, ses amis intimes et ceux en qui il discernait des signes de bonté et de sincérité. Parmi eux, certains ont répondu à l'appel.

Réfléchissons à certaines des leçons tirées de leur conversion à l'Islam et à la méthodologie utilisée par le Messager Mohammed ﷺ pour les inviter.

1 Nous observons que la toute première personne à qui le message de l'Islam a été adressé était sa femme bien-aimée, Khadija. Elle a été la première à répondre à ce message et à embrasser l'Islam.

C'est un immense honneur : l'honneur d'être la première à recevoir l'appel divin et l'honneur d'être la première à y répondre. Allah a voulu que cette noble distinction, l'honneur de l'initiation et de la préséance, revienne à une femme très spéciale.

À ce grand honneur de la primauté s'ajouta un autre : l'honneur de soutenir le Messager d'Allah. La première personne à soutenir la mission de Mohammed ﷺ fut Khadija, lorsqu'elle le réconforta, le rassura et apaisa son cœur après l'expérience mémorable de sa rencontre avec l'Ange dans la grotte.

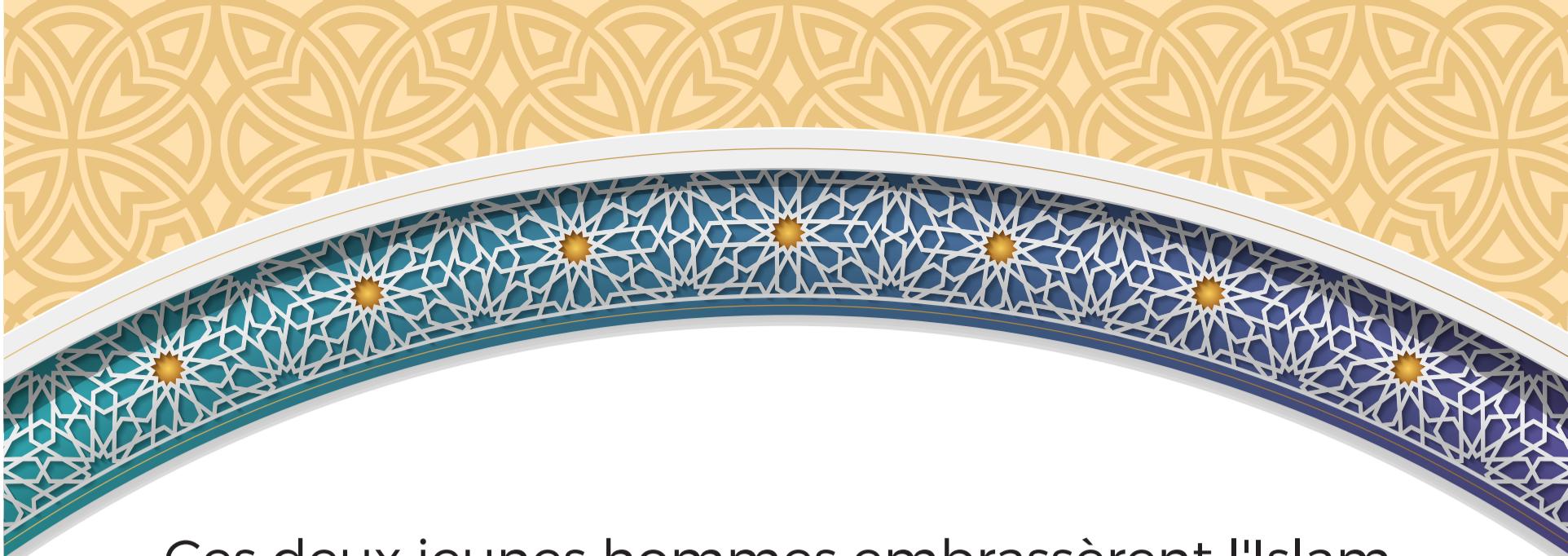


Elle l'emmena ensuite chez son cousin, Waraqa, un sage érudit familier des écritures antérieures, afin qu'il le guide. Ce soutien a commencé dès les premiers jours du ministère et s'est poursuivi jusqu'au décès de cette femme exceptionnelle, la première mère des croyants.

Pendant cette période, le Messager ﷺ était seul face à une société païenne déterminée à s'opposer à lui et à le nuire. Peu de gens ont accepté son message et, parmi ceux qui l'ont fait, beaucoup ont caché leur foi par peur. Mais Khadija est restée inébranlable, le soutenant, se consacrant à sa cause et y consacrant sa fortune, et le soutenant sans faiblir.

2

Les autres premiers convertis étaient Ali et Zayd. Le premier était le cousin de Mohammed ﷺ et le fils de son oncle Abu Talib. Abu Talib avait pris soin de Mohammed ﷺ après le décès de ses parents et de son grand-père et avait continué à le soutenir et à le défendre jusqu'à sa mort. Mohammed ﷺ prit Ali comme enfant adoptif et l'éleva dans sa maison. Zayd était un esclave qui travaillait pour Khadija et était considéré comme le fils adoptif de Mohammed ﷺ, car celui-ci n'avait pas de fils survivants.



Ces deux jeunes hommes embrassèrent l'Islam peu après le début du ministère. En réfléchissant à la démographie qui suivit l'invitation du Messager, nous apprenons que l'acceptation de la vérité vient plus rapidement des jeunes que des personnes âgées. Même si les plus âgés possèdent davantage de sagesse grâce à leur expérience de la vie, ils sont souvent plus obstinés et plus fiers de nature. Cette réalité est illustrée dans les récits de plusieurs messagers d'Allah. « Mais personne ne crut en Moïse, sauf quelques jeunes gens de son peuple, par crainte de Pharaon et de ses chefs. » [10:83]

« En vérité, c'étaient des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur, et Nous les avons guidés davantage. » [18:13]

La raison en est que les jeunes ne sont pas encore liés par des traditions anciennes ; leurs cœurs et leurs esprits ne sont pas encore saturés par le culte des idoles, et ils n'ont pas passé des années à fréquenter les idoles pour chaque préoccupation mineure ou majeure.

Imaginez que vous appelez un homme qui a passé quarante ou cinquante ans à défendre une cause fausse et à lutter pour elle, puis que vous lui disiez que toute sa lutte et son dévouement ont été vains et faux. Un tel appel est indéniablement difficile à accepter pour lui.



Mais lorsque vous appelez un jeune, la tâche est beaucoup plus facile : leur esprit n'est pas encore obscurci par des notions fausses profondément enracinées, ni accablé par des années d'idolâtrie et de superstition héritées. Par conséquent, leur acceptation de l'Islam est plus facile et plus naturelle que celle d'autres personnes dont le cœur est depuis longtemps occupé par des croyances erronées.

De plus, les jeunes sont par nature enclins à s'intéresser à la nouveauté. Ils sont ouverts à la réflexion, au raisonnement, au dialogue et au changement. Lorsque les jeunes trouvent quelque chose de sain, de pur et de vrai, ils sont souvent plus disposés à l'accepter que les aînés.

Cela renforce également l'idée qu'il faut s'attendre à de grands défis et à une résistance farouche de la part des aînés de la société lorsqu'on les confronte à un nouvel appel qui démolit les fondements de ce qu'ils ont hérité de leurs ancêtres en matière d'idolâtrie et de mensonges. Cette leçon est très pertinente à notre époque : il est généralement plus facile de réformer les jeunes que les personnes âgées, car dans la plupart des cas, ces dernières ont ancré dans leur esprit des idées reçues de longue date, même s'il s'agit de coutumes erronées ou d'habitudes néfastes. Ayant été élevées dans ce cadre pendant de nombreuses années au sein de leur communauté, elles n'aiment pas le changement et y résistent, même à l'idée.

3

Abou Bakr a été le premier homme adulte à se convertir à l'Islam. Sa conversion n'a pas été seulement une transformation individuelle. Bien qu'il n'ait été qu'un seul homme, il s'est montré remarquablement actif et énergique pour inviter les autres à se tourner vers Allah. Il a été le premier après le Messager Mohammed ﷺ à appeler les autres à Allah, ce qui démontre que même un seul individu peut œuvrer, inviter et avoir un impact considérable. Il a influencé et amené cinq des premiers convertis à soutenir la mission de Mohammed ﷺ.

C'est là l'essence même du partage individuel du message avec les autres : l'invitation personnelle, en tête-à-tête, une forme d'invitation à Allah que beaucoup de gens négligent. Le fondement et le début du partage de l'Islam résident dans cette approche personnelle. Elle ne nécessite ni richesse ni ressources élaborées ; elle repose simplement sur l'utilisation de rencontres personnelles (réunions, visites, conversations) au cours desquelles une personne s'adresse sincèrement à une autre, présentant le message de la foi calmement et en privé.

Un tel cadre permet la réflexion, le dialogue et l'échange, loin des distractions et des pressions extérieures qui pourraient autrement empêcher le cœur de recevoir la vérité.

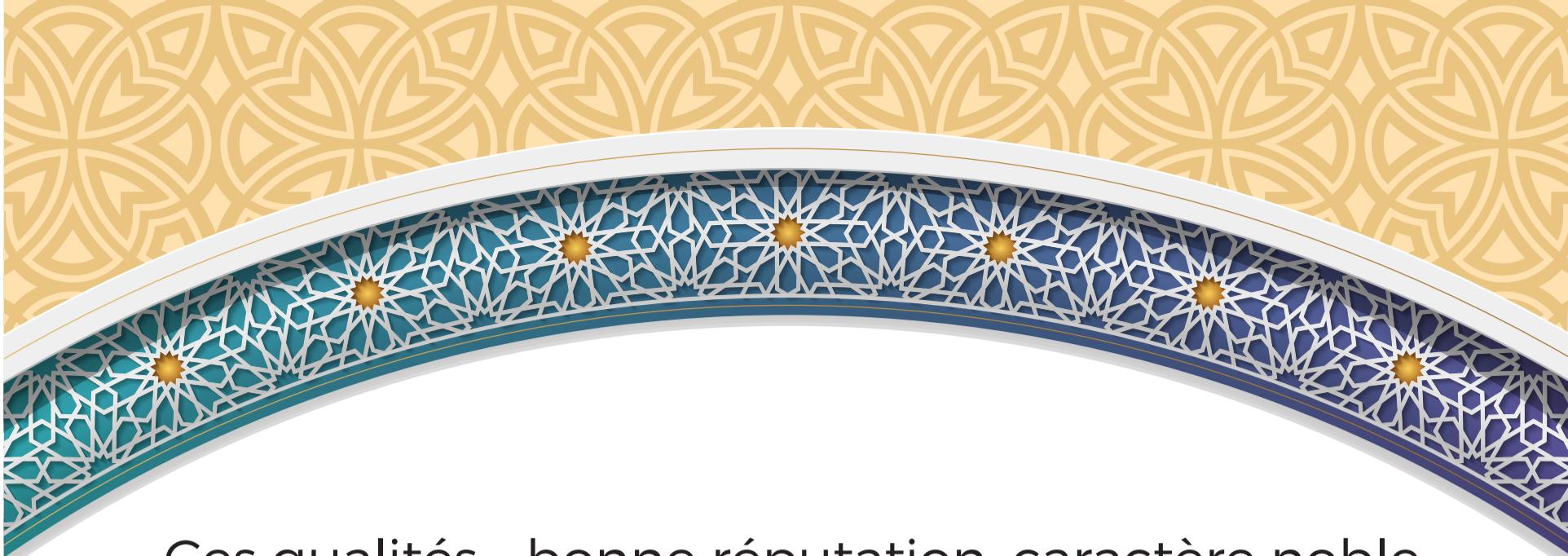


Cette forme individuelle de partage de l'Islam peut être pratiquée aussi bien par les jeunes que par les personnes âgées, les hommes comme les femmes. Elle peut avoir lieu à la maison, sur la route, devant un commerçant, en voyage, à l'aéroport, ou même par un appel téléphonique ou un message. Elle ne demande que peu d'efforts, mais apporte dénormes bénéfices.

4 La raison pour laquelle un grand nombre de personnes ont embrassé l'Islam grâce à Abu Bakr, après la grâce divine et la guidance d'Allah, était sa position estimée parmi le peuple de La Mecque.

C'était un homme aimé de son peuple, agréable à côtoyer, généreux et noble, un riche marchand qui avait des relations étendues et solides dans toute La Mecque. Il possédait une grande moralité et était connu pour ses connaissances et sa compréhension.

De plus, il était considéré comme le plus savant parmi son peuple en matière de généalogie et d'histoire, des domaines d'érudition très prisés par les Arabes de l'époque, qui tiraient une grande fierté de leur ascendance et de leur lignée tribale. Ces nobles qualités et ces connaissances ont énormément aidé Abu Bakr à inviter les autres à se tourner vers Allah.



Ces qualités - bonne réputation, caractère noble, générosité, sagesse et familiarité avec les gens - font partie des nombreux traits dont chaque musulman peut tirer profit dans ses propres efforts pour inviter les autres à suivre le chemin d'Allah.

5 L'une des premières familles à se convertir fut celle d'Arqam. Le chef de famille fit don de sa maison, qui devint le siège de la communauté alors que le ministère était encore un mouvement clandestin. Cela nous rappelle avec force l'importance des dons et des contributions caritatives, qu'ils soient destinés à soutenir le ministère de l'Islam et la propagation de la foi, ou qu'ils soient consacrés au bien-être des musulmans dans le besoin par le biais d'écoles, d'orphelinats, d'hôpitaux et d'institutions similaires.

Toutes ces œuvres caritatives restent une source permanente de récompense pour leurs bienfaiteurs.

C'est un honneur suffisant que la maison d'Arqam porte encore son nom béni et soit commémorée plus de quatorze siècles après cet acte noble. Les gens continuent de parler de lui en bien et de louer sa générosité, témoignage vivant que la charité faite pour l'amour d'Allah ne périt jamais.

6

Le rassemblement des disciples du Messager ﷺ dans la maison d'Arqam nous enseigne l'importance du développement spirituel et moral. Il ne suffit pas, dans l'éducation, de se contenter de lire des textes ; cet apprentissage doit plutôt s'accompagner d'une formation par l'action et par l'exemple d'un bon caractère. Ce principe est essentiel dans l'éducation des enfants, des étudiants et de ceux qui recherchent la connaissance.

Un père doit être un exemple vertueux pour ses enfants, un prédicateur un exemple vivant pour ceux qu'il appelle à la foi, et un enseignant un modèle exemplaire pour ses élèves, leur enseignant par ses actes et non par ses seules paroles.

7

Se réunir pour faire le bien est une activité bénie, qui favorise le soutien mutuel et la coopération dans la poursuite d'un intérêt public et privé. Un musulman doit avoir des cercles de bonté dans lesquels il purifie son âme et renforce sa foi. L'effet de ces rassemblements vertueux sur le cœur, en nourrissant la droiture et la croissance spirituelle, est bien plus grand que l'effet des textes seuls lorsqu'ils sont étudiés isolément. Par conséquent, un croyant doit assister assidûment à ces rassemblements et cercles d'étude, afin d'y acquérir une conduite raffinée, des connaissances bénéfiques et la bénédiction divine.

8

On ne saurait trop insister sur l'importance d'une compagnie vertueuse dans la vie d'un musulman. Tout croyant a besoin d'une bonne compagnie : des compagnons qui lui rappellent ce qu'il oublie, lui enseignent ce qu'il ignore et l'alertent lorsqu'il devient négligent.

Le Messager ﷺ a dit : « L'exemple d'un compagnon vertueux et d'un mauvais compagnon est comme celui du vendeur de musc et du forgeron. Le vendeur de musc vous donnera du parfum, ou vous lui en achèterez, ou vous profiterez de son agréable parfum. Mais le forgeron brûlera vos vêtements ou vous exposera à une odeur毒ique et désagréable. »

C'est pourquoi les parents et les éducateurs doivent prêter une attention particulière aux compagnons et aux amis de leurs enfants et de leurs élèves, car le caractère et la conduite d'une personne sont profondément influencés par ceux avec qui elle s'assoit et passe son temps.



9

L'importance de l'unité et des liens mutuels entre les musulmans est une question de grande importance, et elle devient encore plus essentielle lorsqu'ils vivent en tant que minorités dans des pays non musulmans.

Dans de telles circonstances, ils ont la responsabilité particulière d'organiser régulièrement des réunions et de se soutenir mutuellement afin de coopérer dans le bien, de rester fermes sur le chemin de la guidance, de renforcer les liens communautaires et de préserver la lumière de la foi dans leurs cœurs afin qu'elle ne s'éteigne pas ou ne s'affaiblisse pas. Lorsque la majorité environnante ne partage pas leurs croyances et que la corruption et la décadence morale abondent, leur influence peut être profonde et considérable.

Ainsi, l'unité, la communication et l'encouragement mutuel entre musulmans deviennent des garanties essentielles pour la foi, assurant que les cœurs restent fermes et que la communauté persévère dans la droiture.



10

L'importance de la consultation en Islam est clairement démontrée dans les premiers jours de la mission du Messager Mohammed ﷺ. La Maison d'Arqam, en plus d'être un lieu d'apprentissage et de culte, était également un conseil de consultation. C'est là que le Messager ﷺ consultait ses disciples sur les nouvelles questions qui se posaient en rapport avec l'appel à l'Islam. Il sollicitait leur avis et appréciait leurs idées, enseignant à ses disciples que la consultation mutuelle est un principe fondamental de la gouvernance, du leadership et de la prise de décision collective.

Ainsi, dès le début, l'Islam a établi que le succès dans les affaires collectives ne passe pas par l'opinion individuelle ou le commandement autocratique, mais par la consultation mutuelle, les conseils sincères, la sagesse et la coopération entre les croyants.



NewMuslimAcademyFR



newmuslimacademyfr



Newmuslimacademy1

newmuslimacademy.fr